

CAHUZAC Émile (1885-1915). Mort aux Dardanelles sur le *Bouvet*.



Marie, Germain, Louis, Émile Cahuzac naît à Albi dans le Tarn le 8 décembre 1885.

Il est admis à l'École principale du service de santé de la Marine et des colonies de Bordeaux le 1^{er} octobre 1907 (promotion 1907, matricule 44).

Médecin de 3^e classe le 15 janvier 1911 après sa soutenance de thèse à Bordeaux, il intègre l'École d'application du service de santé de la Marine à Toulon. Il est promu médecin de 2^e classe le 27 septembre 1911.

Sa première affectation est sur le croiseur-cuirassé *Victor-Hugo* en 1911.

Le 1^{er} janvier 1914, il est affecté comme médecin-major sur l'avisotransport *Manche* à la division navale d'Indochine, en mission hydrographique.

En 1914, il est affecté sur le cuirassé *Bouvet*. Le *Bouvet* faisait partie de l'escadre expédiée par la France dans la bataille des Dardanelles, sous le commandement de l'amiral Guépratte.

Le 18 mars 1915, l'amiral britannique John de Robeck lance une attaque conjuguée contre les bastions de Turquie défendant le détroit des Dardanelles et le *Bouvet* était un des quatre cuirassés français constituant la seconde ligne.

Les navires anglais, au centre du dispositif, cherchaient à localiser et détruire les batteries côtières turques. Ils étaient flanqués, à gauche, du *Gaulois* et du *Charlemagne* et, à droite, du *Bouvet* et du *Suffren*.

Le *Bouvet* reçut 8 impacts de l'artillerie turque qui ne lui causèrent que des dommages légers. Sa tourelle de 305 mm située à l'avant fut mise hors d'état de tirer après 6 coups, par suite de l'asphyxie de ses servants, conséquence de la mise hors service accidentelle de l'écouvillonnage pneumatique prévu pour chasser les gaz délétères dans le tube du canon après le tir. Lorsque l'amiral de Robeck donna l'ordre de la retraite, le *Bouvet* heurta, quelques instants plus tard, dans la baie d'Erin Keui, une mine qui n'avait pas été décelée. Il s'agissait probablement d'une mine mouillée dans la nuit du 7 au 8 mars par le torpilleur turc *Nousret*. L'explosion crée une importante voie d'eau qui envahit le compartiment des machines.

En moins d'une minute seulement, le cuirassé coulait, emportant avec lui la plus grande partie de ses quelque 700 hommes d'équipage, dont Émile Cahuzac. Seuls 75 hommes survécurent. Les blessés furent ensuite soignés sur le navire hôpital français *Canada*.

Selon la citation à l'ordre de l'armée navale, Cahuzac est « Mort victime de son dévouement aux blessés du *Bouvet*, englouti avec son bâtiment. A cherché jusqu'au dernier moment à ranimer le lieutenant de vaisseau Boutroux asphyxié dans la tourelle 1 et a été entraîné avec le bâtiment. »

Le nom d'Émile Cahuzac est gravé sur le cénotaphe des marins morts pour la France à la Pointe Saint-Mathieu à Plougonvelin (29217).

